

24. *St. Zotique*.—Contient 5 écoles fréquentées par 251 élèves. C'est l'une des paroisses qui, comparativement au chiffre de sa population, fait instruire le plus grand nombre d'enfants. Les instituteurs et institutrices possèdent les qualités requises pour enseigner avec succès. Je suis heureux de dire que M. le curé Lasnier m'accompagne à chaque école de sa paroisse; aussi son zèle éclairé ne contribue pas peu à faire prospérer les écoles. Prix distribués, 20. Comptes en bon ordre.

25. *Coteau-Landing*.—L'école dissidente est actuellement tenue par Mlle. Jane Perry, qui est tout-à-fait capable. Elle reçoit un encouragement libéral de la part des contribuables. Elèves, 40. Prix, 8. Comptes scolaires mieux tenus par le secrétaire actuel que par son prédécesseur.

26. *St. Ignace*.—L'école modèle, tenue par M. Cardinal, est florissante. Les progrès sont très-satisfaisants. La lecture, l'écriture, les règles de la grammaire et l'arithmétique sont enseignées avec méthode et succès. Je ne puis présenter un rapport aussi favorable des écoles tenues par MM. Hotte, Garséau, Lacroix et Mlle. Lefebvre.

Elèves fréquentant ces écoles, 243; prix distribués, 8. Comptes scolaires, bien qu'arrétés, sont plus satisfaisants que par le passé.

27. *Soulanges (Cèdres)*.—Cinq écoles, y compris le couvent enseignant, y sont en opération. Les classes du couvent, sous l'habile direction des Sœurs de la Congrégation, ne laissent rien à désirer. L'école de St. Féréol serait plus florissante, n'était-ce le peu d'aptitude de l'assistant; celle du village n'a plus cette émulation qui, autrefois, en faisait une des écoles supérieures du comté. L'école des Cascades, telle qu'actuellement tenue, est une nuisance; j'ai vu avec peine que la majorité des commissaires, sous un prétexte inadmissible, en ont de nouveau engagé le maître.

L'école tenue par M. Lanthier est florissante et progressive. J'ai distribué dans cette école 8 prix, de même que dans les classes du couvent. L'administration scolaire est digne d'éloges par son exactitude à faire payer régulièrement les contributions, et à ne laisser annuellement aucun arriéré. Elèves, 260. Comptes parfaits.

Cité de Montréal.—La ville de Montréal, qui jouit d'une réputation méritée par ses associations de bienfaisance et de charité, fixe en même temps l'attention des étrangers par le zèle et le dévouement de ses habitants pour propager une bonne et solide instruction.

Sans parler ici des établissements de St. Sulpice, des Jésuites, de l'école normale, des académies et autres, je me bornerai à présenter un résumé succinct des établissements et écoles sous le département et le contrôle des commissaires.

1. L'externat des dames religieuses de la Congrégation de Notre Dame. L'éducation que l'on y donne est parfaite.

2. L'orphelinat de la Providence, compte près de 80 élèves. Ce n'est pas sans émotion que vous voyez cette nombreuse famille d'enfants infortunés qui, sans cet asile, seraient exposés à devenir les victimes de la misère et du crime. Il y a, en outre, l'école des sourdes-muettes dirigée avec habileté par les Sœurs de la Providence, et fréquentée par 40 élèves.

3. L'école commerciale sous la direction de M. Archambault, dont l'aptitude et le dévouement sont sans bornes: MM. Desplaines et Garnot, ses auxiliaires, sont de bons instituteurs. 200 élèves fréquentent cette école, où l'on enseigne avec un égal succès le français et l'anglais. Un prêtre de St. Sulpice est chargé de l'instruction religieuse.

4. Six écoles élémentaires, dirigées par MM. McQuillan et Mathews, et Mmes Byrns, O'Keefe, Sanguinet et Mlle. Rosine Poitras. Ces écoles ont chacune leur mérite reconnu, mais l'on ne saurait trop dire de bien de celle de Mlle. Poitras.

Tous, maîtres et maîtresses, sont munis de diplôme. La lecture, l'écriture, l'arithmétique mentale et pratique, la géographie, l'histoire, tout ce qui constitue, en un mot, une bonne école élémentaire, y est enseigné avec talent.

Je suis heureux de dire que plus de 740 élèves fréquentent, cette année, les écoles sous le contrôle des commissaires, et je résume en quelques mots mon présent rapport:

Municipalités judiciaires et éclairées, écoles bien disciplinées et conduites avec succès;

Instituteurs et institutrices dévoués et munis de brevets d'aptitude; Secrétaires-trésoriers probes, intelligents et actifs.

Extraits des Rapports de l'année 1862.

"Je suis heureux de pouvoir constater les progrès constants des institutions d'éducation placées sous ma surveillance. Il y a progrès dans les matières enseignées, progrès dans l'administration des finances, progrès dans les systèmes d'enseignement adoptés par les

instituteurs et institutrices, et progrès, tout naturellement, de la part des élèves. Cependant, les progrès de ces derniers ne sont pas ce qu'ils devraient être encore, et cela dépend de deux causes: 1^o. le manque d'assiduité, surtout dans la saison des travaux; 2^o. l'habitude qu'ont généralement les parents de retirer leurs enfants de l'école aussitôt qu'ils ont atteint l'âge de 13 à 14 ans."

Le district de M. Valade renferme les comtés d'Hochelaga, de Jacques-Cartier, de Vaudreuil et de Soulanges, plus les écoles catholiques de la cité de Montréal.

Dans le comté d'Hochelaga, il y a 2334 élèves. Sur ce nombre, 2116 sont catholiques et 218 sont protestants. Les résultats sont généralement très-satisfaisants.

Le comté de Jacques-Cartier renferme 1606 élèves, dont 1516 sont catholiques et 90 sont protestants. Les résultats sont aussi très-satisfaisants.

Le nombre d'élèves dans le comté de Vaudreuil est de 1437. Sur ce nombre, 1272 sont catholiques et 165 sont protestants. Les progrès sont satisfaisants.

Dans le comté de Soulanges, il y a 1567 élèves, dont 1447 sont catholiques et 120 sont protestants. Les progrès sont aussi satisfaisants.

La cité de Montréal renferme 750 élèves sous le contrôle des commissaires catholiques.

D'après ce qui précède, le district d'inspection de M. Valade renferme 7,694 élèves, dont 7,101 sont catholiques et 593 protestants.

M. l'Inspecteur Valade fait les plus grands éloges des institutions d'éducation de la ville de Montréal.

Extrait du Rapport de M. l'Inspecteur DORVAL.

COMTÉS DE BERTHIER, JULIETTE, MONTCALM ET L'ASSOMPTION.

J'ai l'honneur de vous transmettre mon sixième rapport annuel sur l'état des écoles communes et de l'instruction en général, dans mon district d'inspection.

Les chiffres qui représentent le nombre des élèves dans les écoles primaires élémentaires n'ont pas subi, cette année, de changements notables, puisqu'ils n'offrent qu'un surplus de 107 sur ceux de la même classe, pour l'an dernier. Quoique je compte, cette année, une école modèle de plus que l'an dernier, je trouve, cependant, 10 élèves ou un vingtième de moins. Ce déficit est encore bien plus considérable pour les collèges et les couvents enseignants: puisque leurs totaux réunis, comparés à ceux de l'année dernière, présentent une diminution de 112, ou près d'un huitième du total.

Cette diminution dans le nombre des élèves des maisons d'éducation supérieure me paraît avoir pour cause principale le peu de rendement de la dernière récolte. Elle s'explique moins pour les élèves des écoles primaires, puisque la même cause y a moins d'action que pour l'éducation supérieure, ou plutôt qu'elle n'y agit pas du tout, l'instruction élémentaire coûtant toujours, bon an mal an, le même prix.

Si je n'ai pas lieu d'être satisfait de l'augmentation du nombre des élèves dans les écoles primaires, j'ai, au moins, lieu de l'être sous le rapport de leur avancement en général.

Si l'on établit une proportion entre les divers chiffres de 1861 et ceux de la population des quatre comtés qui forment mon district d'inspection (72,885 âmes, recensement de 1861), on trouvera (chiffres ronds) qu'un 7ème de la population totale va à l'école; que 1 sur 12 sait lire; 1 sur 17 sait écrire; 1 sur 19 apprend à calculer; 1 sur 12 apprend l'orthographe; 1 sur 4 apprend la géographie.

"Les enfants de 6 ans et au-dessous de 15 forment la 6ème partie d'une population, et doivent fréquenter l'école." (Ducpétiaux: De l'Instruction primaire en Belgique, 1838). On n'a donc pas encore fait, sous ce rapport, tout ce qu'on pouvait, dans ce district. Malgré cela, quand je regarde à ce que nous étions avant 1846, et qu'après seulement 14 ans d'écoles publiques, nous en sommes, sous le rapport du nombre d'enfants fréquentant l'école, plus avancés aujourd'hui que nous l'étions l'Ecosse et huit des cantons de la Suisse en 1834, que la Hollande et la Pensylvanie en 1835? je ne sais trop si (même au risque de passer pour optimiste) je ne dois pas dire que les résultats obtenus sont assez encourageants. Malheureusement, chez nous, ce septième de la population qui va à l'école ne la fréquente pas assez régulièrement, ou ne la fréquente pas assez longtemps. Il s'en suit que, même dans les meilleures écoles, les enfants n'acquiescent que des notions incomplètes; et dont ils ne tardent pas à perdre le souvenir une fois sortis de l'école. Après les mauvais maîtres et les institutrices à 15 par an, je ne sais pas de plus grands fléaux dans nos écoles que le défaut d'assiduité; et c'est pour ainsi dire le seul obstacle que je sache insurmontable à leur utilité. Aussi, ai-je lu avec beaucoup d'intérêt; mais, je dois le dire, avec plus de curiosité que de foi